

„ que l'étoit sa conscience, quand elle étoit
 „ religieuse. Il vous étouffera donc, s'il le
 „ peut, de même qu'il a étouffé sa conscien-
 „ ce, à moins que vous ne vous pervertissiez
 „ comme lui. Vous lui résisterez, comme vous
 „ en avez le droit : mais parce que vos dé-
 „ fenses resteront dans les limites de la jus-
 „ tice & de la modération, au lieu que tous
 „ les moyens lui sont bons contre vous ; il
 „ trouvera celui de vous faire tomber sous ses
 „ coups, sur-tout s'il peut s'immiscer dans le
 „ gouvernement. Il vous volera : il vous dé-
 „ pouillera : il vous assassina. Voyez ce que
 „ les philosophes viennent de faire dans la
 „ malheureuse France. Comme ils regnent ces
 „ gens-là ! Vraiment leur essai d'adminiftration
 „ est un gouvernement de tyrans conformés
 „ en tout genre de cruautés. Voyez comment
 „ après avoir persécuté en corps tous les hon-
 „ nêtes gens, ils se mangent ensuite les uns
 „ les autres : leur philosophique égoïsme est
 „ l'égoïsme des bêtes les plus féroces. Tenez-
 „ vous pour assurés que s'ils restent en place,
 „ & si c'est leur intérêt de vous piler & de
 „ vous broyer, vous serez pilés & broyés. „
 „ L'auteur élevant les vues de sa politique jus-
 „ qu'au trône, examine ce que seroit un philoso-
 „ phe qui pour le malheur des peuples parvien-
 „ droit à obtenir l'autorité suprême. On ne peut
 „ que gémir sur le sort des sujets qui lui tom-
 „ beroient en partage. Et ces sujets bientôt se-
 „ roient entraînés dans des désordres que leur
 „ loyauté jusques-là avoit méconnus. „ Il faut
 „ que vous sachiez que le despotisme dans